

Bien chér père

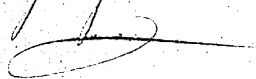
Mon oncle a prevenu le gouvernement, il est disposé à faire tout ce qui est en son pouvoir, mais il faut attendre la session de la législature, il n'a pas le temps à présent, en quelque jour seulement.

Je pense que le frère Joseph vous parle de notre pauvreté, elle est grande et tout le monde s'accorde à dire que nous pourrions gagner considérablement avec les produits d'un bon jardin, mais il faut des avances.

Je ne vous parlerai plus par lettre des affaires du Mexicain, rien n'avance par cette voie, ou bien peu du moins. Dieu veuille vous inspirer la volonté ou plutôt vous faciliter une visite ici. Je ne vous attends plus que par le saint Joseph.

Tout à vous en Bell-B.

A. Granger



Ceci est confidentiel, vous pouvez cependant en user comme bon  
vous semblera. Le frère Thomas m'inquiète au dernier point.  
Depuis son arrivée ici, il n'a montré presque rien d'esprit  
religieux, bien plus il a même voulu un jour me forcer en  
quelque sorte de vous demander l'exemption de son vœu.  
C'est un frère perdu pour la communauté, à moins d'une grâce  
spéciale. J'ai assez d'expérience du pays pour parler ainsi.  
S'il venait à résider, ce serait de le rappeler peut-être  
le séjour du collège lui plairait mieux, ou de le placer  
dans quelque établissement, mais ne compter plus que sur lui.  
Humainement parlant, sa présence ici, frère père, est dangereuse  
se à mon avis, son mariage est bien libre, quel qu'il soit  
bien peu subordonné. Je crois que le frère Louis a perdu  
depuis sa compagnie. Mais où trouver un professeur? Voilà  
la difficulté. Penser-y devant Dieu. Que nul venter  
aussi, peut-être auriez-vous pu apporter quelque remède.  
Son pauvre état m'attriste au dernier point. Mais faut-il  
exposer et compromettre tout le noviciat pour un seul?  
J'ai déchargé ma conscience, voyez devant Dieu le remède  
il faut dans cette affaire beaucoup de charité et de prudence.  
Au reste, si j'ai excédé en quelque point à l'égard de  
pauvre frère, c'est plutôt, comme vous savez, par excès de  
douceur, peut-être mollesse. Mais que ferais-je avec la  
sévérité? Il a de la foi et des sentiments, vous pourriez  
peut-être gagner sur lui, et pulvériser toute sa vaine objection.  
ah! que l'esprit du pays est loin de l'esprit religieux.  
ne comptons point sur le sujet élevé en ce pays et  
imbibé de son esprit. L'expérience est un grand maître.  
Pourquoi ne puis-je avoir un entretien avec vous?  
Que de choses à dire et à régler!  
M<sup>r</sup> Sidley est excellent jusqu'ici, c'est un âme neuve